



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 3 juillet 2002

L'exaltation de la puissance de Dieu créateur

Lecture: *Ps 92, 1.3-4*

1. Le contenu essentiel du Psaume 92, sur lequel nous nous arrêtons aujourd'hui, est exprimé de façon suggestive par plusieurs versets de l'Hymne que la Liturgie des Heures propose pour les Vêpres du lundi: "O immense créateur, / qui as donné un cours et des limites / à l'impétuosité des flots / dans l'harmonie du cosmos, / aux âpres solitudes / de la terre assoiffée / tu as donné la fraîcheur / des torrents et des mers".

Avant d'entrer dans le coeur du Psaume, qui est dominé par l'image des eaux, nous désirons en saisir la tonalité de base, le genre littéraire qui le détermine. Ce Psaume, en effet, comme les Psaumes 95-98 qui suivent, est défini par les chercheurs de la Bible comme "le chant du Dieu de majesté". Il exalte le Royaume de Dieu, source de paix, de vérité et d'amour, que nous invoquons dans le "Notre Père" lorsque nous implorons: "Que ton Règne vienne!".

En effet, le Psaume 92 s'ouvre précisément par une exclamation de joie qui retentit ainsi: "Yahvé règne" (v. 1). Le Psalmiste célèbre la royauté active de Dieu, c'est-à-dire son action efficace et salvifique, créatrice du monde et rédemptrice de l'homme. Le Seigneur n'est pas un empereur impassible, relégué dans un ciel lointain, mais il est présent parmi son peuple comme Sauveur puissant et grand dans l'amour.

2. Dans la première partie de l'hymne de louange trône le Seigneur roi. En tant que souverain, il siège sur un trône de gloire, un trône inébranlable et éternel (cf. v. 2). Son manteau est la splendeur de la transcendance, la ceinture de sa robe est la toute-puissance (cf. v. 1). C'est précisément la souveraineté toute-puissante de Dieu qui se révèle au coeur du Psaume,

caractérisé par une image impressionnante, celle des eaux tumultueuses.

Le Psalmiste mentionne plus particulièrement la "voix" des fleuves, c'est-à-dire le fracas de leurs eaux. En effet, le fracas des grandes cascades produit, chez celui qui s'en trouve assourdi et dont tout le corps est saisi d'un frémissement, une sensation de force terrible. Le Psaume 41 évoque cette sensation lorsqu'il dit: "L'abîme appelant l'abîme au bruit de tes écluses, la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi" (v. 8). Face à cette force de la nature, l'être humain se sent tout petit. Cependant, le Psalmiste l'utilise comme un tremplin pour exalter la puissance, d'autant plus grande, du Seigneur. A la triple répétition de l'expression "les fleuves déchaînent" (cf. Ps 92, 3) leur voix, répond la triple affirmation de la puissance supérieure de Dieu.

3. Les Pères de l'Eglise aiment commenter ce Psaume en l'appliquant au Christ "Seigneur et Sauveur". Origène, traduit en latin par saint Jérôme, affirme: "Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. C'est-à-dire que celui qui avait tout d'abord tremblé dans la misère de la chair, resplendit à présent dans la majesté de la divinité". Pour Origène, les fleuves et les eaux qui déchaînent leurs voix représentent les "figures imposantes des prophètes et des apôtres", qui "proclament la louange et la gloire du Seigneur, en annonçant ses jugements pour le monde entier" (cf. 74 homélies sur le livre des Psaumes, Milan 1993, pp. 666.669).

Saint Augustin développe de façon encore plus ample le symbole des torrents et des mers. Comme des fleuves dont les eaux abondantes s'écoulent, c'est-à-dire remplis de l'Esprit Saint et rendus forts, les Apôtres n'ont plus peur et élèvent finalement leur voix. Mais "lorsque le Christ commença à être annoncé par tant de voix, la mer commença à s'agiter". Dans le bouleversement de la mer du monde,- remarque Augustin - le vaisseau de l'Eglise semblait tanguer de façon effrayante, freiné par des menaces et des persécutions, mais "le Seigneur est admirable en haut": il "a marché sur la mer et a calmé les flots" (Commentaires sur les psaumes, III, Rome 1976, p. 231).

4. Le Dieu souverain de toute chose, tout-puissant et invincible est, cependant, toujours proche de son peuple, auquel il donne ses enseignements. Telle est l'idée que le Psaume 92 offre dans son dernier verset: au trône très haut des cieux succède le trône de l'arche du temple de Jérusalem, la puissance de sa voix cosmique fait place à la douceur de sa parole sainte et infaillible: "Ton témoignage est véridique entièrement; la sainteté est l'ornement de ta maison, Yahvé, en la longueur des jours" (v. 5).

C'est ainsi que se termine une hymne brève, mais qui possède un grand souffle de prière. Il s'agit d'une prière qui engendre la confiance et l'espérance chez les fidèles qui se sentent souvent agités, craignant d'être renversés par les tempêtes de l'histoire et frappés par des forces obscures qui menacent.

Un écho de ce Psaume peut être reconnu dans l'Apocalypse de Jean, lors-que l'Auteur inspiré, décrivant la grande assemblée céleste qui célèbre la chute de Babylone qui représente l'opresseur, affirme: "Alors j'entendis comme le bruit d'une foule immense, comme le mugissement des grandes eaux, comme le grondement de violents tonnerres; on clamait: "Alleluia! Car il a pris possession de son règne, le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout"" (19, 6).

5. Nous concluons notre réflexion sur le Psaume 92 en laissant la parole à saint Grégoire de Nazianze, le "théologien" par excellence parmi les Pères. Nous le faisons à travers l'un de ses poèmes, dans lequel la louange à Dieu, souverain et créateur, prend un aspect trinitaire: "Toi, [Père] tu as créé l'univers, donnant à chaque chose la place qui lui revient et la conservant en vertu de ta providence.... Ton Verbe est Dieu-Fils: en effet, il est consubstantiel au Père, égal à lui en honneur. Il a accordé l'univers de façon harmonieuse, pour régner sur tout. Et, embrassant tout, l'Esprit Saint, Dieu, a soin de toute chose et les protège. Je te proclamerai, Trinité vivante, seul et unique monarque,... force inébranlable qui règne dans les cieux, regard inaccessible à la vue mais qui contemple tout l'univers et qui connaît chaque anfractuosité secrète de la terre jusqu'aux abysses. Dieu, sois pour moi plein de tendresse. Aide-moi à reconnaître ta miséricorde et ta grâce, car à Toi sont la gloire et la grâce pour les siècles sans fin!" (Carme 31, in: Poésies/1, Rome 1994, pp. 65-66).

* * *

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 3 juillet 2002, se trouvaient les groupes suivants, auxquels le Saint-Père s'est adressé en français:

De France: Groupe de pèlerins de Sommières; Collège Saint-François de Sales, de Dijon; groupe de Wettolsheim; groupe du diocèse d'Ajaccio, conduit par Mgr André Lacrampe; groupe de Port Louis.

Chers Frères et Sœurs,

Le psaume 92 nous aide à contempler le mystère de Dieu. Par ce chant, nous pouvons louer le Seigneur, notre Roi, lui qui est la source de la paix, de la vérité et de l'amour. Devant les forces de la nature, l'homme se sent tout petit. Mais la reconnaissance de cette petitesse est aussi une occasion de reconnaître la grandeur du Seigneur, Créateur de toute chose. Car la création tout entière proclame la gloire de Dieu. Cependant, Dieu est toujours présent au milieu de son peuple comme le Sauveur. Cela conduit ceux qui prient avec ce psaume à une attitude de confiance et d'espérance. Aussi pouvons-nous redire avec saint Grégoire de Nazianze: «Dieu, sois pour moi plein de tendresse. Aide-moi à reconnaître ta miséricorde et ta grâce, car à Toi sont la gloire et la

grâce pour les siècles sans fin !» (*Poésie*, n. 31).

Je salue cordialement les pèlerins francophones, notamment les jeunes de Dijon et le groupe de l'île Maurice. De manière toute spéciale, je souhaite la bienvenue aux pèlerins de Corse, venus à Rome avec Mgr André Lacrampe, pour participer à l'ordination épiscopale de Mgr Dominique Mamberti. Je salue avec une particulière affection la Maman et toute la famille de l'évêque nommé, auquel j'exprime mes vœux fervents. Ma prière l'accompagne dans la mission que la Providence lui confie comme Nonce apostolique au Soudan et Délégué apostolique en Somalie. A tous, j'accorde la Bénédiction apostolique.